

rares éteintes, et l'on se demande ensuite : où va ce monde quand tout se détruit, quand tout s'efface et que sur les ruines des palais on n'élève plus que des cheminées à vapeur ?

Le positif nous engloutit ; le domaine des arts, de l'imagination, de la fantaisie se rétrécit chaque jour, comme aussi se rétrécit le cœur, comme s'éteignent les croyances, comme se brisent les dévouements.

Aurore se montra aussi rebelle, aussi difficile à consoler qu'à Venise. Seulement elle errait de longues heures dans le vaste parc, où des argus cachés la surveillaient à son insu.

Elle se croyait libre, elle ne l'était pas ; semblable à l'oiseau que des fils défilés entourent, et qui espère, en étendant ses ailes, retrouver l'air et l'espace.

Le temps passait. Nul souvenir d'Armand ne troublait cet intérieur paisible.

Amaranthe se croyait oubliée ; elle en bénissait le ciel. Cependant, elle désirait passionnément savoir ce qu'était devenu l'objet d'une affection si étrange et si réelle.

A sa prière, le compte fit écrire aux différents gouvernements. Elle fit chercher partout la marchesa Brescia : on n'eut aucune réponse satisfaisante.

XV

Un soir, Andrea était parti pour Venise ; les deux sœurs étaient seules au palais avec leurs gens.

Un orage épouvantable arrivait furieux de la mer, et menaçait de tout pulvériser dans la contrée.

Amaranthe, assise près d'une fenêtre, contemplait le ciel sillonné d'éclairs : les eaux du canal devenaient bourbeuses et s'agitaient, les cimes des arbres se ployaient jusqu'à terre, et la poussière des allées s'élevait en tourbillons par dessus les branches. Par un effet très ordinaire dans les temps d'orage, les parfums des fleurs redoublaient d'intensité, par tant que les oiseaux effrayés se cachaient sous le feuillage.

Aurore, plongée dans une sorte de léthargie, étendue sur un canapé, donnait à peine signe de vie.

Amaranthe était bien seule.

Elle aperçut, au milieu de cette tourmente, une petite barque lancée au vent. La tempête la faisait tournoyer comme une coquille de noix sur un verre d'eau.

Deux hommes la montaient, deux hommes intrépides apparemment, car ils se laissaient emporter sans chercher à se retenir, et contemplaient, les bras croisés, cet effroyable désordre des éléments qui devait les anéantir.

— Mon Dieu ! s'écria-t-elle en se précipitant sur la terrasse, si c'était Andrea !

En ce moment même, la barque passait sous ses pieds ; l'éclat des éclairs lui fit reconnaître dans une auréole de feu la pâle et belle figure d'Armand, accompagné d'un gondolier de Venise.

Amaranthe jeta un cri et se retira en arrière. M. de Nareil lui fit de la main un signe d'ironie.

Elle voulut regarder encore, elle ne l'aperçut plus.

— Il est ici ! se dit-elle, l'imprudent, le fou ! Et ma cœur ! pourvu qu'elle ne l'ait pas vu ! Qu'il est toujours beau et brave !

Une sorte d'amour-propre satisfait, bien loin de l'indifférence, perçait dans cette dernière phrase.

Ce sentiment ressemblait peu au détachement absolu dont la comtesse faisait profession pour toutes choses excepté pour son mari.

Aurore sommeillait toujours.

— Pauvre enfant ! pensa-t-elle en la regardant, que la voilà changée ! l'œil de ma mère aurait peine à la reconnaître, et cependant...

Un coup de tonnerre affreux fit trembler la maison jusque dans ses fondements, et une pluie torrentielle inonda en quelques secondes la terrasse où la comtesse était restée. Elle entra au salon, qu'éclairaient de hautes torchères chargées de bougies.

Mademoiselle de Sainte-Même s'était soulevée en entendant la foudre.

— Quel temps horrible ! il fait ! dit-elle. Votre mari ne reviendra pas ce soir !

— Il reviendra, oh ! il reviendra ! interrompit la comtesse, encore troublée de sa vision : il faudra bien qu'il revienne, ou nous irons le joindre.

— A Venise ?

— Oui... à Venise... sans doute. Et vous, Aurore... puisque vous le désirez, et je ne m'opposerai plus... nous vous conduirons au monastère de la petite île : vous y serez mieux qu'ici, vous y aurez plus de distraction, sans y voir tant de monde ; votre santé s'en trouvera mieux.

— Qui vous inspire cette résolution, Amaranthe ? demanda négligemment la jeune fille ; est-ce l'orage ou l'absence de votre mari ? Vous n'avez pas coutume de céder ainsi à mes instances.

Le regard inquisiteur de mademoiselle de Sainte-Même fit rougir madame Dandolo, elle eut peur d'être devinée, et reprit avec le plus de naturel possible :

— J'ai peur, Aurore, je l'avoue, j'ai peur dans ce grand palais, sans Andrea ; je voudrais être à Venise, et à Venise j'ai trop de peine à vous surveiller : vous m'échappez sans cesse, vous passez la moitié des nuits à votre balcon, le Canal-Grande est rempli de gondoles, et...

— Et... Vous craignez Armand ?

Ce nom ainsi prononcé la fit tressaillir. Aurore y mettait un accent malicieux et sarcastique auquel sa sœur ne pouvait se méprendre.

— Eh bien ! oui, répliqua-t-elle, je crains Armand.

— Vous aurez beau faire, madame, le jour viendra où, malgré toute l'univers, il m'appellera et je le rejoindrai.

— Vous y croyez encore ?

— Comme je crois en Dieu. Ma vie est engourdie maintenant ; je ressemble à ces plantes qui se ferment en l'absence du soleil. Quand le moment devra luire, vous me verrez renaître. Jusque-là, je ne sais même pas si je souffre, il me semble que je dors.

Des pas pressés retentissaient dans la galerie pendant cet entretien. Les deux sœurs y prêtaient l'oreille sans vouloir se les faire remarquer l'une à l'autre.

Madame Dandolo raisonnait davantage ses craintes, elle qui savait !

Les espérances de la jeune fille étaient semblables à celles qu'elle avait nourries tant de mois et tant de jours : elle s'appuyaient sur cette foi inébranlable du véritable amour, cette foi qui accuserait plutôt le ciel que l'homme aimé, et qui empêche de jurer et de voir l'évidence quand l'évidence parle contre lui.

— Vous revenez par ce temps, Andrea ! s'écria la comtesse. Vous est-il arrivé un accident ? Avez-vous été mouillé ?

— Non, non, tout va bien. Des préoccupations seulement...

— Je ne vous attendais que demain.

— Il fallait que je revinsse ce soir. Vous n'avez point reçu de visite ?

— Non.